

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 2

Rubrik: Bloc-notes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liliane Perrin

Les blue-jeans ne datent pas d'aujourd'hui. De temps à autre, un article de presse nous le rappelle, mais on a tendance à l'oublier, et à faire de ce vêtement le symbole exclusif d'une jeunesse décontractée, si ce n'est débridée. Les aînés ne devraient pas l'oublier, et ne pas se gêner d'en porter eux aussi, car le «jean» reste un symbole d'éternelle jeunesse. Et pourtant, cette salopette est âgée de 140 ans déjà, et ce sont les chercheurs d'or qui les ont lancées sur le marché, après qu'un certain Levi Strauss, bavarois émigré en Amérique, eût commencé à coudre les premières paires. Il fallait du solide, il fallait renforcer les coutures et les poches, aussitôt dit et fait. La grosse toile fut ensuite abandonnée pour des cotonnades, et aujourd'hui, de l'écolier au PDG, cette sacrée salopette reste le vêtement le plus porté au monde. Qui relie aussi par un lien d'une solidité exemplaire – c'est le cas de le dire – tous les humains. Sans distinction de classe, d'âge, de nationalité ou de religion. Qui dit mieux?

De plus en plus la cote, mais cette fois, il s'agit d'un phénomène nouveau: *la femme mûre*. Quelques actrices célèbres se sont mises à lancer ce nouveau label, et l'on se penche avec curiosité sur les photos, par exemple, de Joan Collins, qui, à 58 ans tout soudain, dame le pion même aux jeunes filles de 18 ans qui se trouvent dans les mêmes réceptions qu'elle. C'est elle, et personne d'autre, qui attire tous les regards, et tous les photographes de presse. Bien sûr, il y a la manière et les moyens: on ne peut toutes se montrer revêtues de lamé or ou de fourrures et couvertes de bijoux. Mais si c'était aussi un état d'esprit? Un beau look n'est pas nécessairement coûteux. Il suffit – peut-être – de croire en soi et en son propre charme!

Il est vrai aussi qu'il y a des régimes pour cela. Manger des fruits au petit-déjeuner est recommandé par tous les magazines. Dommage pour ceux qui ne les supportent pas, et qui sont nombreux... Mais l'un des secrets de M^e Collins pour revenir à elle, réside aussi, sans doute, dans son attachement à sa fille Cathy, âgée de 18 ans. Elles vivent beaucoup

ensemble, font beaucoup de choses ensemble. La jeunesse de l'une prolonge à n'en pas douter celle de l'autre. Les contacts avec les jeunes – les vrais, les ados, ceux qui ne sont pas encore ni mariés ni rien – est aussi une forme de Fontaine de Jouvence.

L'affiche des restaurants Mac Donald intitulée «Les petites fugues» va dans le sens de la communication inter-générations. Elle recouvre certains murs de nos cités depuis quelques mois déjà, mais ne vieillit pas, et c'est doublement (et encore) le cas de le dire. Qu'on aime ou pas le fast-food ou les big mac (loin d'être aussi recommandés par les diététiciens que les poires au petit-déj.!) cette image attire avec bienveillance l'attention: on y voit un grand-père, un vrai pépé, attablé au resto en question avec 2 gosses ravis de l'aubaine. Nul doute que les hamburgers et les frites tartinées de ketchup ont, pour ces gosses-là, tout un autre goût, dégusté en compagnie d'un vieux monsieur fugueur et vraisemblablement heureux de l'aventure. Bravo à l'agence de publicité de cette chaîne de snacks. Le fait que l'affiche attire l'attention prouve bien que ce type de «petites fugues» correspond à un besoin.

Il convient de saluer aussi au passage une nouvelle station thermale en Valais, à Ovronnaz. Il faudra certes grimper à 1500 m d'altitude pour se tremper dans cette superbe piscine d'eau qu'on nous garantit à 34 degrés, mais que ne ferait-on pas pour son bien-être personnel? Après Saillon et Val d'Illiez (et sans compter Loëche) le Valais se plonge tout entier dans cette nouvelle mode, car s'en est une. Celà n'a parfois plus rien à voir avec les stations de cure pour rhumatisants ou malades, mais c'est un nouvel art de vivre que de découvrir que notre corps se plaît dans l'eau chaude, qui permet une détente importante. Pour autant qu'il n'y ait pas, dans le bassin, trop de gosses en train de chahuter... Il y a parfois des bulles, c'est le risque de la formule!

Les relations parents et grands-parents-enfants, la mode des piscines d'eau chaude, les femmes qui ne vieillissent pas, nos ancêtres en «jeans» et quelques trucs: autant de sujets de papotage!

Humeur

Les automobilistes qui s'impatientent parce qu'une personne âgée traverse la chaussée trop lentement sont nombreux. En ville en particulier, les carrefours munis de feux permettent de voir quelques scènes curieuses. Il n'est pas rare de voir les grands ou petits malins, assis derrière leur volant, incapables de dominers leurs nerfs, alors que, leur feu étant devenu vert, il y a un «vieux» ou une «vieille» qui n'a pas fini de traverser devant eux. Et le fait que la personne ait une canne, ou boîte, ou craint de glisser, ou porte un chargement, ou tient un chien en laisse n'a pas d'importance. Quand on est pressé, on est pressé. Pour aller où et pour faire quoi reste la question fondamentale.